

La lettre de chantier

Novembre 2024

Édito

Bayonne est un port. Il aura son phare. Un flambeau d'écaillés de verre opalescentes marquera bientôt la signature architecturale contemporaine du bâtiment historique du musée Bonnat-Helleu et le nouveau rayonnement artistique de Bayonne. Ce phare sera celui du patrimoine des Bayonnaises et des Bayonnais et s'inscrira dans une stratégie de développement et d'attractivité économique. Je souhaite également qu'il porte une ambition éducative forte en direction des plus jeunes et des publics qui ont peu accès à ces ressources culturelles précieuses. Enfin, dans le prolongement de ce musée exceptionnel, dont l'ouverture reste programmée à l'automne prochain, c'est tout un quartier qui profitera de cette restructuration, comme un trait d'union avec le musée Basque et de l'histoire de Bayonne.

Jean-René ETCHEGARAY,
Maire de Bayonne,
Président de la Communauté d'Agglomération Pays Basque

Baiona portua da. Itsasargia ukanen du laster. Berinazko ezkata opaleszente zuzi batek laster adieraziko du Bonnat-Helleu Museoaren arkitektura modernoaren izenpedura eta Baionaren hedadura artistiko berria. Baionarren ondarearen itsasargia izanen dugu hau eta garapen eta erakargarritasun ekonomiko estrategian sartuko da. Nahi dut ere hezkuntza urrats azkarra eraman dezan gazteengana eta kultur baliabide baliotsu hauetaz hurbiltzeko parada guti ukan duten publikoengana. Azkenik, heldu den udazkenean irekitzeko den aparteko museo honen ildoari jarraituz, auzotegi oso baten onurako eragina ukanen du birmoldaketa honek, lotura bat bezala Baionako Euskal Museoarekin.

Jean-René ETCHEGARAY,
Baionako Auzapeza,
Euskal Hirigune Elkargoko Lehendakaria

Baiona quès un pòrt. Qu'aurà lo son far. Ua halhadescatas deveire opalescentas que mercarà lèu la signatura arquitecrau modèrna deu bastiment istoric deu Musèu Bonnat-Helleu e lo navèth arrajòu artistic de Baiona. Aqueth far que serà lo deu patrimòni de las Baionesas e deus Baionés e que s'inscriverà en ua estrategia de desvolopament e d'atractivitat economica. Que desiri tanben que pòrte ua ambicion educativa hòrta de cap taus mei joens e taus publics qui an tròp chic accès ad aqueras ressorsas culturaus preciosas. Fin finau, en perlongament d'aqueth musèu excepcionau, dont l'òbertura damora programada a l'agòr qui arriba, quès tot un quartièr qui profieitarà d'aquera reestructuracion, com un junhent dab lo musèu Basco e de l'istòria de Baiona.

Jean-René ETCHEGARAY,
Maire de Baiona,
President de la Comunautat d'Agglomeracion País Basco



Le nouveau musée Bonnat-Helleu commence à se dévoiler

Un nouveau musée dans son écrin historique

Deux chantiers sont menés simultanément ; celui de la restructuration du bâtiment historique, sa jonction avec l'ancienne école et celui de la restauration des œuvres qui constituent les collections. L'ouverture du musée est prévue dans un an.

Depuis la rue Frédéric Bastiat, qui borde la façade nord, le nouveau Musée Bonnat-Helleu commence à se dévoiler. L'échafaudage, qui en masquait les festons, laisse désormais place à une façade éclatante dont les pierres et bossages soulignent l'ambition. Au tournant du XX^e siècle, on ne parlait pas encore d'architecture "éclectique à décor régionaliste" mais l'éclectisme était dans le projet grandiose d'un hôtel particulier censé abriter des œuvres d'art, une bibliothèque, les archives de la Ville et le muséum. Rue Jacques Laffitte, la façade de l'ancienne école scelle le prolongement du musée dans la pierre de Bidache qui a retrouvé son éclat. Après l'extension du musée, le démontage progressif des échafaudages illustre le passage à la seconde phase du chantier qui comprend simultanément la restauration du bâtiment historique et la rénovation des collections. Car le musée fait déjà corps avec ses collections. Sous le vernis crasse des siècles renaissent peintures et dessins. Et sous les plâtres et les chapes, apparaissent des plafonds moulés, de somptueuses mosaïques ou de lumineuses verrières, comme autant de trésors de la Belle Epoque. Un chantier de révélation pour que les Beaux-arts s'ouvrent à Bayonne dès l'automne 2025 ■

Le Musée Bonnat-Helleu est réalisé avec la contribution et le soutien de :



Allo chantier > 05 59 46 60 61

Restauration d'art

La Ville de Bayonne, avec la contribution de l'État, a entamé un colossal chantier de restauration de 1300 œuvres d'art.



Les œuvres sont désormais restaurées in situ dans une nouvelle salle dédiée

C'est un chantier que les Bayonnais ne peuvent soupçonner et qui attise pourtant l'intérêt du monde de l'art et de la conservation bien au-delà de l'Adour. Dans la perspective de sa réouverture prochaine, le Musée Bonnat-Helleu a entamé un projet d'ampleur de restauration de quelque 1300 œuvres, le plus important à l'heure actuelle dans un musée français. De quoi marquer l'histoire de l'art et des collections.

Cette campagne de restauration a débuté en mars 2022, dans les ateliers publics du Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RMF) à

Versailles et Paris, dans les ateliers de Niort et au Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine (CICRP) de Marseille. 400 peintures, des cadres, de nombreuses esquisses et bien sûr de délicats dessins qui font la réputation du musée bayonnais, font peu à peu revivre la renommée du musée. Du plus imposant au plus frêle, de ce fameux *Triptyque bayonnais* de plus de 10 mètres peint par Henri Zo, représentant Bonnat et ses élèves, aux esquisses de Rubens ou de Léonard de Vinci, feuilles volantes qui traversent les siècles, l'art délicat de la restauration fait renaître lumière et couleurs de façon spectaculaire et permet d'importantes découvertes, livrant parfois des signatures, des repeints et faisant avancer la connaissance de ces créations. Les premières œuvres restaurées à l'extérieur ont récemment été réencadrées pour rejoindre les nouvelles réserves du musée Bonnat-Helleu. Elles y sont stockées par nature, selon les températures et les degrés d'hygrométrie qui leur conviennent le mieux, à l'abri de la lumière bien sûr, et des insectes. Les collections comprenant des matériaux organiques ont d'ailleurs fait l'objet d'un traitement par anoxie, c'est-à-dire de suppression d'oxygène, pour les débarrasser des parasites.

À l'approche de la réouverture du musée, cette campagne se poursuit, cette fois pour des restaurations plus légères et à l'intérieur du musée, dans de nouvelles salles dédiées. Il s'agit essentiellement de nettoyer les tableaux que l'ancien musée peinait à conserver correctement, ou d'en refaire les vernis dégradés. L'Etat, gestionnaire d'une partie des collections, contribue à la restauration de la collection du Musée Bonnat-Helleu. Le coût total du chantier est estimé à plus de 4 millions d'euros ■



Un Rubens restauré est entreposé dans la réserve des peintures

Léon Bonnat rue Victor-Hugo



Léon Bonnat est né au numéro 50 de l'actuelle rue Victor-Hugo, le 20 juin 1833. Une plaque en assure encore le visiteur. L'illustre peintre, connu de Madrid à Paris et célébré de son vivant, a laissé une empreinte durable à Bayonne. Il y repose éternellement, au cimetière Saint-Etienne depuis 1922 et au sein de ce musée, où près de 3000 de ses œuvres – ses propres peintures ou sa collection – constituent

l'imposant legs de sa mémoire. Distingué comme portraitiste, on lui doit bien sûr le célèbre portrait de Victor Hugo qui couvrira de son nom sa rue natale.

Une collaboration prestigieuse avec le Louvre

La moitié des œuvres léguées par Léon Bonnat à Bayonne appartient en réalité aux Musées nationaux, avec un dépôt obligatoire à Bayonne. Le musée du Louvre à Paris a longtemps été la référence des Musées nationaux, ce qui explique la proximité historique entre le prestigieux musée français et le musée Bonnat-Helleu. Une convention signée par la présidente-directrice du musée du Louvre, Laurence des Cars et par le maire de Bayonne, Jean-René Etchegaray a encore rapproché les deux musées l'an dernier. En plus du prêt et de la restauration des œuvres d'art, leurs relations portent désormais sur la réouverture du musée Bayonnais, dans un travail d'expertise sur le parcours permanent, la mise en espace, le récit, la muséographie ou encore les futures expositions.

Sous le vernis

Nelly Cochet a de la chance. Cette restauratrice d'art, diplômée de l'Institut national du Patrimoine, est dans l'intimité de l'un de ses peintres favoris, Jean-Auguste-Dominique Ingres. Cette *Étude préparatoire pour L'apothéose d'Homère* la plonge dans l'émotion du peintre et se dévoile à mesure qu'elle allège le vernis, une couche ternie par plus de 150 ans d'histoire. Dans cette vaste salle flambant neuve de l'extension du musée, d'autres peintures attendent, soigneusement empaquetées. Ce méticuleux travail de restauration se poursuivra toute l'année 2025, pour redonner leur éclat original aux chefs-d'œuvre du musée.



Nelly Cochet redonne éclat à l'Étude pour l'apothéose d'Homère

Paul Helleu et l'élégance

Elégance, raffinement, grâce féminine, le style Helleu a marqué le tournant du XX^e siècle. Paris, Londres et New-York ont admiré ce peintre mondain, graveur, paysagiste et surtout portraitiste. Contemporain de Léon Bonnat, auquel il ne surviva que cinq ans, proche de Marcel Proust dont il grava le masque funéraire, Paul Helleu est emblématique de son époque, à la fois frivole et en mutation. En 2009, sa fille Paulette Howard-Johnston a légué l'ensemble de la collection de son père au musée Bonnat, soit près de 500 œuvres dont 300 gravures, dessins, pastels et tableaux de sa main. De quoi renommer le musée Bonnat-Helleu.



Paulette Helleu peinte par son père, Paul Helleu, vers 1910

La renaissance du musée

L'extension et la restructuration des bâtiments favorise les espaces, la déambulation, la découverte des œuvres, l'accessibilité du site, l'accueil des différents publics et répond aux besoins d'un musée moderne et conforme aux usages contemporains intelligents.

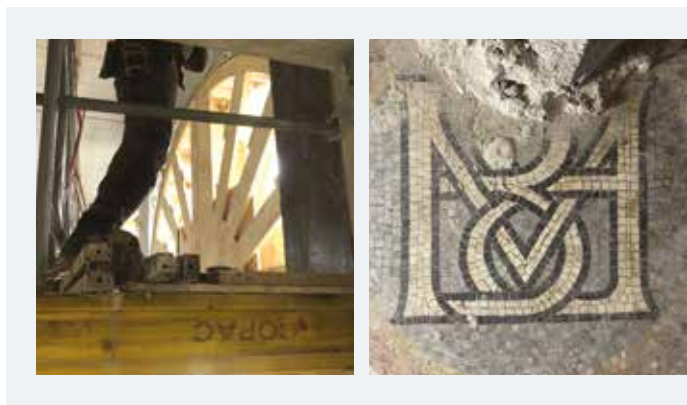


Le patio va gagner en ampleur en retrouvant son volume d'origine

Les travaux de gros œuvre ont pris fin, mais derrière les murs du musée Bonnat-Helleu, le chantier bat son plein. Il s'agit désormais de construire l'intérieur du bâtiment et de faire le lien entre la partie neuve et le bâtiment historique. Le phare, comme une signature emblématique, est en cours d'achèvement à l'extrémité nord du musée. Le reste se fera de manière confinée, sous les charpentes et les verrières neuves.

La restructuration de l'ancien musée se fait dans l'esprit d'un "lieu conçu pour la délectation", tel que le souhaitait Léon Bonnat et dans l'atmosphère lumineuse qui prévalait lors de la construction du musée, en 1901. Cette fois, les travaux de démolition et de curage ont fait apparaître de bonnes surprises et s'il a fallu modifier le projet muséographique initial, c'est pour mieux révéler l'esprit du bâtiment et son style Belle époque : verrières donc, qui n'apparaissaient

pas sur les plans existants, mais aussi plafonds d'origine, mosaïques, pavillons d'angle ou poutres métalliques. L'espace emblématique du musée, le patio, gagne en ampleur en retrouvant son niveau de sol initial et en s'ouvrant sur le nouveau hall d'accueil. Au sol, des mosaïques originelles ont pu être dégagées. Elles seront mises en valeur selon une approche archéologique, sans reconstitution, en comblant simplement les parties manquantes. Une forme de témoignage du musée initial, ou de mise en valeur d'une œuvre d'art signée par le mosaïste italien Giandomenico Facchina, au faite de son art lors de la construction du musée, après avoir orné l'Opéra Garnier ou le Petit palais. Parmi les polychromes remarquables retrouvés à Bayonne, le monogramme initial du musée mêle le M de musée, le B de Bonnat et le B inversé de Bayonne. Au sens propre, sur 4000 m², on pourra bientôt fouler la culture.



LE CHANTIER DANS UNE SECONDE PHASE

Depuis janvier 2024, une seconde phase du chantier a débuté avec la restructuration complète du bâtiment historique ainsi que la construction de la zone prévue en extension avec la création du phare (côté lycée Paul-Bert), du hall et de la jonction avec la partie neuve. Les aménagements de muséographie débuteront au printemps 2025. Le musée comprendra également, sur une surface totale de 7000 m², une boutique du musée, un point café et restauration.

